



Colette Brunschwig,
Sans titre,
2012, encre
sur papier,
38,5 x 56 cm
(COURTESY
GALERIE JOCELYN
WOLFF, PARIS).

COLETTE BRUNSCHWIG, ICÔNE DES ANNÉES 1950

Après avoir montré ses peintures dans des expositions collectives (« *Connaissance des Arts* » n° 727, p. 124), c'est un *solo show* qu'offre Jocelyn Wolff à Colette Brunschwig. Pour le galeriste, qui poursuit avec cette artiste née en 1927 un dialogue depuis une vingtaine d'années, il était nécessaire de revenir sur l'importance de l'œuvre, tout en combattant une lecture tronquée des années 1950. « Or, une génération entière s'est construite avec la prise de conscience du drame d'Hiroshima, ayant développé un autre rapport à l'abstraction, la mort de la peinture et la destruction de l'image. Cela a aussi octroyé une dimension métaphysique sur laquelle elle a beaucoup travaillé et qui s'éloigne de la notion décorative de l'abstraction, développée juste après le Pop Art... » Colette Brunschwig a par ailleurs été l'une des pionnières en France à nouer le lien entre l'art occidental et l'art classique chinois, notamment autour de l'encre, qu'elle nomme « *la troisième dimension du papier* ». L'exposition dévoile des travaux des années 1970, avec les créations les plus contemporaines et un focus sur la technique du pochoir (entre 10 000 € et 40 000 €). M. M.

« COLETTE BRUNSCHWIG », galerie Jocelyn Wolff, 78, rue Julien-Lacroix, 75020 Paris, 01 42 03 05 65, www.galeriewolff.com du 18 février au 2 avril.

JONONE SUR LES CIMES

Les galeries Bartoux sont localisées dans seize lieux à l'international, dont deux espaces à Courchevel. Tandis que l'un d'eux présente trente toiles inédites de JonOne (de 4 600 € à 39 800 €), la station entière rend hommage à cet Américain né en 1963 et qui a débuté sa carrière en 1984. Un téléphérique ou certaines télécabines ont été investis, tandis que des toiles, disséminées dans la ville, accueillent le visiteur dès la gare. Poursuivant l'expérience du *live* qu'il apprécie particulièrement, JonOne a même offert un happening aux vacanciers de décembre. M. M.

« L'ART AU SOMMET », station de Courchevel et galerie de l'Alpage II, Espace Diamant, 73120 Courchevel, 04 79 01 00 10, www.galleries-bartoux.com du 5 décembre au 24 avril.



JonOne,
Mindblowing, 2015,
acrylique sur toile,
200 x 100 cm
(©JONONE).

LA PEINTURE CRUE DE GREGORY FORSTNER

Intitulé *L'Odeur de la viande*, son dernier livre donne le ton du travail... Car la peinture de Gregory Forstner revêt un côté expressionniste et cru. On y voit des femmes nues, des cochons ou beaucoup de chiens... et



Gregory Forstner, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 2015, huile sur toile, 250 x 200 cm (COLLECTION PRIVÉE).

des scènes suggestives dont la mort n'est jamais très éloignée. Cette pâte dynamique et colorée n'hésite pas à s'étendre, comme le montrent les formats de six mètres proposés à 43 000 €, tandis que les petits fusains se monnaient à 1 800 €. L'artiste, né au Cameroun d'une mère française et d'un père autrichien, a toujours voyagé et offre des récits à double sens. On comprend également mieux ce rapport à la chair quand il précise que sa pratique nécessite « *la sensation d'être vivant* ». Le réel offre quantité d'images qu'il réinterprète au sein de sa mythologie personnelle. M. M.

« GREGORY FORSTNER », galerie Mathias Coullaud, 12, rue de Picardie, 75003 Paris, 01 71 20 90 41, www.mathias-coullaud.com du 11 mars au 14 mai.